

Memoire No. bre

1692.

Après l'Affaire
de la Hayue

GEO ADDL MSS
32 (253)

This is from King James himself to the
French Ministry

Voilà les raisons que ce parti⁺ Republicain m'a
representées et pour lesquelles il ma prié de ne point
envoyer aucun écrit a present et depuis quatre jours le
Comte de Middleton a renouvelé les mêmes instances par
un Courier exprès, que mes Amis en Angleterre m'ont
envoyé en même tems que l'on travailloit
fortement avec le Parlement, la Flotte et l'Armée et
que j'en aurois bientôt des nouvelles.

Il faut remarquer que tous ceus de ce parti n'ont
pas été des Traîtres, car il y a le Comte de Middleton qui
estoit mon Secretaire d'Etat a mon depart, qui n'a
jamais fait de fausses démarches, il y a le General Major
Sackville qui n'a jamais manqué a son devoir et il
y a le Comte de Shrewsbury qui étant Secretaire d'Etat
du Prince d'Orange s'est defait de sa charge par mon
ordre; ces hommes la sont trop clair voyans pour
se laisser dupe, et ont trop d'intérets dans mon retour
pour se laisser corrompre.

C'est la consideration de ce parti et le poids de
ses argumens, qui ma fait de ferrer d'envoyer aucun
papier jus qu'a ce que je recevrois leurs avis ou que je
visse du moins leur deportement dans ce prétendu
Parlement par lequel je pourrois juger de leur sincerité.

+ he means the Whigs

1693.

Oct. Nov. au 2^{me}.

Le Roy d'Angleterre croit devoir esperer un bon succès de son entreprise par ce qu'il est incontestable qu'il a pour lui le Comte de Danby premier Ministre du Prince d'Orange, Milord Godolphin Chef du Tresor et un des Membres du Conseil Privé, le Comte de Shrewsbury qui a été son premier Secrétaire d'Etat et le Sr. Kappel qui est du Conseil du Cabinet et qui a été Admiral, Churchill qui est premier Lieutenant General, le Fils du Duc de Beaufort, et le Fils du Duc de Bolton, tous gens qui ont servi le Prince d'Orange avec zèle tant qu'ils ont cru qu'il pourroit se soutenir en Angleterre, et ont mespris toute correspondance avec le Roi; ce qui fait voir qu'ils ne sont plus de ce sentiment presentement, et par consequent que Sa Majesté a plus d'esperance qu'il y a jamais.

Sa Majesté a encore outre cela, les Ducs de Beaufort de Northumberland et Southampton, les Marquis de Halifax et Worcester, les Comtes de Lindsey, Huntingdon, Essex, Salisbury, Peterborough, Chesterfield, Kingston, Thanet, Scarborough, Clarendon, Cardigan, Carlisle, Ailesbury, Litchfield, Feversham, Radnor, Harmouth, Clare, Abingdon, Perwentwater. Les Vicomtes de Montague, Weymouth, et Hatton, et les Lords d'Albervany, Ferrers, Stuarton, Petre, Arundel de Harcourt, Gray, Carington, Withrington, Griffin, Faucham, et Huntington, et tous les Catholiques d'Angleterre.

Sa Majesté a aussi pour elle les Evques Protestants, et six cens Ministres qui n'ont pas pris les serments, et presque tous les Ministres de l'Eglise Anglicane qui ont pris les serments, l'est a dire comme un de leurs Evques me mande, quatre parties de cinq sont prêts

+ The Nonjuring Bishops

a joindre le Roi, on a prêché dans leurs Temples pour
exciter le Peuple pour luy en ayant eu 500. prêtres
l'année passée a le joindre pour faire voir aux
Protestants, qu'il n'y avoit nulle crainte pour la Religion
et pour prêcher ces sentimens a tous ceux du Pays par ou
le Roi avoit passé.

La Majesté a la Ville d'Exeter et celle de Bristol
deux des plus grandes du Royaume prêtes a se déclarer
pour Elle, les Ports de Hull, Filbury, et Landguard d'ont
elle est allée, et entre 3. ou 4,000. Chevaux et
Dragons déjà formés et armés, une infinité de Nobles
et quantité des plus Riches Marchands de Londres, et les
Milices de plusieurs Provinces et tout cela prêt a se
déclarer a point nommé.

Outre cela La Majesté a encore les deux
Amiraux Commandants de la Flotte qui sont d'intelligence
avec Elle et dont sa Majesté peut espérer toute sorte de
bien Premièrement ils ont été élevés par la Majesté
et ils lui doivent leurs fortunes, ils en attendent plus
d'Elle que le Prince d'Orange ne leur donnera
jamais et ainsi leur Esperance et plus grande du
côté de la Majesté outre qu'ils haïssent le Prince
d'Orange pour des insolences dont ils le croient
coupable envers la Nation, et en dernier lieu ils
ont raison de craindre qu'ils seront sacrifiés a
l'Assemblée du Parlement, pour sauver le Prince
d'Orange, qui ne manquera pas de rejeter la faute
de la Flotte de Smyrne sur eux. De laval est entièrement
dependant du Roi, et le second qui est Killigrew depend
du Comte de Darby, qui est pour le Roi.

Voilà

Voilà des raisons à croire que les Admiraux ne manqueraient pas à sa Majesté et qui sont aussi que la Majesté desespere de trouver jamais de Commandants de la Flotte choisis par le Prince d'Orange qui auroient d'aussi bonnes dispositions qu'ont ceux cy.

Le Peuple qui balançoit entre les miseres d'une guerre malheureuse, et les apprehensions de la Religion Catholique, en cas du retour du Roi, trouve à cette heure dans les concessions que la Majesté a faites, de quoy se sauver des consequences de la Guerre, et se delivrer en même tems des apprehensions de la Religion Catholique, ce qui a beaucoup adouci les Esprits et fait qu'on souhaite publiquement presque par toute l'Angleterre une autre Revolution.

Le bonheur de tous les Amis du Roi depend de son retablissement, et ainsi il n'est pas à croire qu'ils s'uniroient tous comme ils sont, pour le prier de venir au plutôt, s'ils ne voyoient de la securité pour lui; et il est constant, que tous presentement ne font que prier, prier et donner des argumens pour haster l'entreprise. De sorte que le Roi a juste raison de croire que les Amis sur les lieux voyent la conjoncture favorable, puisque d'elle depend toutes leurs esperances.

Je ne parle pas en detail des esperances que sa Majesté a d'avoir une partie considerable de l'armée du Prince d'Orange, comme de la seconde Compagnie des Gardes du Corps, le Regiment Royal de Cavalerie, une partie du Regiment de la Reine. le premier Regiment des Gardes, le Regiment de Bath Infanterie, le Regiment de Lechin, le Regiment de autre un
grand nombre d'Officiers de tous les autres Corps, ou
il est encore à considerer que si une fois la

Defection

defection commencée parmy les Troupes Angloises elles viendront toutes au Roi comme elles l'ont abandonné.

Le Comte de Danby qui est entièrement pour nous, est Gouverneur du Comté d'York la plus grande Province d'Angleterre, il est Gouverneur aussi de la Ville et Citadelle de Hull dont par consequent le Roi est le Maître quand il vaudra.

Le Comte d'Abington est Gouverneur de la Province d'Essex, et il est entièrement pour le Roi et par consequent la Milice de ce Pais la, ou sera pour le Roi ou sera inutile aux Princes d'Orange et n'empêchera pas le passage des amis de Sa Majesté qui voudront la venir joindre. Le Comte de Lindsey est de même dans la Province de Lincoln, et plusieurs autres.

Il est vray que de tout cecy il ny a point de preuves convaincantes, mais comme Sa Majesté Très Chrestienne ne voit pas a propos de rien hazarder dans cette affaire, sans avoir une plus grande sûreté, il est nécessaire qu'elle sache sçavoir l'état dans lequel elle veut que l'Angleterre soit pour la convier a faire une descente, et en même tems il faut convenir des preuves que Sa Majesté veut avoir pour la convaincre que l'Angleterre est dans l'état qu'elle demande afin que Sa Majesté Britannique puisse prêter ses amis en Angleterre a reduire les affaires dans les termes desirés, et lui fournir les preuves dont elle aura besoin. Car il est impossible de continuer la manœuvre que nous avons pratiquée tout ce tems passé; de mettre en hyver les Affaires du Côté de l'Angleterre en posture de recevoir le Roi au Printems, et n'estant pas en état de profiter

de cette conjoncture, de mettre l'Été les affaires en
état encore pour le Printemps d'ensuite, à moins
que de savoir si la Majesté Très Chrétienne sera
alors en état de s'en prevaloir. Car il est impossible
que le Prince d'Orange ne découvre à la fin les
Amis de la Majesté et ne les détruise. Ainsi il
sera bon de nommer un tems et faire son plan;
c'est à dire, de faire la descente cette année en
cas que les Amiraux se déclarent pour le Roi, si non
le préparer pour le Printemps prochain et au cas que la
conjoncture alors ne soit pas encore assez favorable de
remettre encore l'exécution jusqu'à l'Été ou jusqu'à
l'Automne, afin que les amis du Roi sachant à peu près
que leur bonheur dépend de leur diligence, ils puissent
travailler plus solidement, et plus sérieusement qu'ils ne
peuvent à cette heure quand ils voyant que quelque
favorable que soit la conjoncture de leur côté. Elle ne
le trouve pas telle du côté de la France.

Traduction de la Lettre de Milord Churchill
au Roi d'Angleterre ce 3.^{me} Mai 1694.

Ce n'est qu'aujourd'hui que je viens de savoir ce que
je vous mande ici, qui est que les Galliottes à Bombes,
et les douze Regiments qui sont campés à Portsmouth,
avec les deux Regiments de Marine tous commandés
par Falomache, sont destinés pour bruler le Port de
Brest et détruire tous les Vaiffeaux de Guerre qui y sont.
Cecy sera un grand avantage pour l'Angleterre, mais
aucune consideration ne peut m'empêcher ni ne
m'empêchera jamais de vous informer de tout ce que je
crois pouvoir être pour votre service, Ainsi vous pouvez
faire votre usage de cet avis, et compter qu'il est très
veritable. Mais il faut que je vous conjure pour votre
propre interet, que personne n'en sache rien de la Reine,
et celui qui vous donnera la lettre.

M. Ruspel mettra demain a la voile avec sa
Vaiffeaux, le reste n'étant pas encore payé, mais
on dit que dans dix jours, le reste de la Flotte suivra et
en même tems les Troupes de Terre. J'ai touché de
savoir ceci il y a quelque tems de l'Admiral Ruspel,
mais il me l'a toujours dénié quoique je suis très
assuré qu'il savoit ce dessein il y a plus de six semaines,
ce qui me donne un méchant augure des intentions
de cet homme là, je ferois bien de savoir que cette
lettre vous soit venue secrètement entre les mains.

Handwritten text at the top of the page, appearing to be a header or title, possibly in French or Latin.

Main body of handwritten text, consisting of several lines of cursive script. The text is significantly faded and difficult to decipher, but appears to be a formal letter or document.